

Claude Meillet

Francitude / Europitude

Une étude identitaire



*Qu'est-ce que l'homme, et avec quelle facilité
sa conscience ne s'égare-t-elle pas ?*

*Comment trouve-t-il moyen de prendre pour
la voix du devoir l'appel de la passion ?*

Thomas Mann *La Montagne magique*

A

Hélène, Henri Meillet

Nathalie, Delphine, Fiodor,

Nicolas, Ayala

Meidan, Ithamar, Shiraz,

Aliocha, Kyara

Noa, Tal, Liv

1

L'ambition

28 février 2013

La promesse

Jonathan se leva.

Ernst Von Donest, sourire aux lèvres, entrait dans la grande salle froide où la secrétaire l'avait installé. Derrière lui, l'assistante visiblement, tablette sous le bras et, quand même, stylo à la main, marchait aussi d'un pas décidé.

– « Jonathan, pardonnez notre retard et heureux de vous rencontrer. Voilà Dominique ».

Le sourire était naturel et la poignée de main, franche.

Ses deux interlocuteurs s'assirent face à lui, de l'autre côté de la grande table en métal brossé. Jonathan pouvait ainsi apercevoir, derrière leurs têtes, au-delà du balcon surplombant le boulevard Saint-Germain, émergeant des immeubles, la Tour Montparnasse, masse insolite dans le ciel parisien.

– « Et merci de nous avoir contactés, sur un sujet

qui est aussi notre raison d'exister poursuivit-il »

“Sympa” se disait Jonathan, favorablement surpris. Il avait déjà eu affaire avec des fonctionnaires européens pour une précédente enquête, restés tout au long du processus, à distance, attentifs mais pas vraiment chaleureux. Mèche blonde battant sur le front, chemise bleue col ouvert, les deux coudes posés sur la table, Ernst signifiait « allons-y directement mon vieux, pas de simagrée protocolaire, ton jeu m'intéresse.

– « Vous allez nous décrire votre projet, Jonathan, reprit tout de même Ernst. Pour éclaircir le tableau, je vous rappelle les choses.

Je suis le directeur adjoint de cette antenne à Paris du Comité de Programmation Européenne. Dominique, stagiaire, m'assiste. Mon job, en très gros : assurer la fluidité de la relation France/Europe, Europe/France, promouvoir l'Europe, ses institutions, ses actions, gérer l'équipe parisienne. »

Jonathan reprit au vol.

– « Justement, l'étude que je me suis donné pour mission de réaliser, éclairera cette relation Europe/France, la réalité européenne et le sens des actions à mener. Vous avez parlé de votre raison d'exister, on est en plein dedans. »

– « Pile. Eh bien, chiche, alors ».

– « Vous avez rappelé votre position, je vous rappelle auparavant à qui vous avez affaire. Mon métier m'a fait travailler sur les identités des

entreprises. Le phénomène identitaire s'étant étendu aux pays, j'ai décidé d'appliquer aux Etats la méthodologie mise au point pour les entreprises.

Une première expérience a permis de démontrer que la méthode s'appliquait. J'ai donc décidé de poursuivre dans cette voie.

Il s'agit de déterminer quelle est, en 2013, l'identité de la France et celle de l'Europe »...

– ... « Pourquoi une double recherche ? »

– « Simplement parce que la réalité européenne s'est imposée. Incontournable. On ne passerait pas son temps à critiquer quelque chose qui n'aurait pas d'existence réelle. Il est devenu impossible d'étudier l'identité d'un pays européen sans appréhender sa part d'Europe. »

– « Nous sommes bien d'accord avec ça. »

La mèche blonde s'agita verticalement.

– « Par ailleurs, les deux, la France comme l'Europe, sont en crise existentielle profonde. Pour des facteurs qui se recoupent et pour d'autres qui leur sont propres.

Nous présupposons donc que notre étude devrait être attendue, espérée, exploitée.

– « C'est le but de l'exercice. Bien se connaître, c'est déjà bien en soi.

Mais se connaître doit permettre à une société comme à une personne d'aller plus loin dans toutes ses composantes. Dans toutes ses actions. De

réinventer la politique. Sur des bases fortes et claires.
De rassembler les hommes comme les institutions ».

– « Vous prêchez un convaincu.

Comment comptez-vous opérer ? Et comment vous être utile ? »

Sur la tablette posée devant Dominique, les doigts, alternativement, restaient suspendus, immobiles, puis reprenaient leur ballet, selon le rythme de la discussion.

– « Sans m'étendre sur la méthode, de nature qualitative, appliquée à cette étude, décrite dans le mail que je vous avais envoyé, en rappel quelques points-clés.

Quatre phases. La première, d'observation de la situation. Constitution d'un échantillon de personnalités internes, c'est-à-dire françaises et européennes, et externes, c'est-à-dire des autres continents, de la francophonie, de communautés internationales. Des personnalités très diverses, des champs scientifique, politique, social, universitaire, économique, militaire... »

Regard direct de Jonathan sur les deux yeux bleus, au-dessus du col de chemise bleue,

– « C'est d'ailleurs sur ce point que vous pouvez m'aider. »

– « Parfait. Les trois autres phases, interprétation de l'observation, création et exploitation. Vous voyez, j'ai été un lecteur attentif. Dites-moi ce que je peux faire. »

– « Pourriez-vous, donc, reprit Jonathan, m'indiquer une liste de personnalités, aux deux niveaux, français et, plus particulièrement européen ? Ce choix d'échantillon est en effet crucial. »

– « Oui, certainement.

Je peux vous donner quelques pistes, spontanément, et laissez-moi quelques jours, Dominique vous enverra une liste ».

Les doigts aux ongles parfaitement manucurés, dansèrent à rythme accéléré sur le clavier silencieux.

– « Ce serait parfait »

– « Prenez contact avec l'association des journalistes européens, avec la commission européenne du Sénat, bien entendu le secrétaire d'Etat à l'Europe dans le gouvernement français, mon équivalent en Allemagne, ...

La liste s'allongeait et les doigts s'activaient.

– Nous mettons tout ça sur papier et vous l'envoyons.

Ne nous citez pas dans vos prises de contact, en tout cas immédiatement, ça pourrait influencer sur les réponses qu'on vous donnera. »

Le sourire amical accompagna le vol vertical de la mèche rebelle.

Sans que Jonathan ne formule une demande complémentaire, Von Donest ajouta.

– « Inutile par ailleurs de vous en donner une

copie, mais vous trouverez sur notre site le dernier Eurobaromètre paru et l'historique des précédents. Le plus significatif est en effet l'établissement des tendances, plus qu'un relevé à une date donnée.

Nous vous communiquerons également la liste des sites, n'est-ce pas Dominique, qui entrent dans le cadre de vos recherches. »

– « Superbe. Lorsque mon étude sera engagée, je reprendrai contact avec vous, cette fois-ci pour vous interviewer en tant qu'acteur de terrain »

– « Volontiers. A bientôt donc »

Pour clore l'entrevue dans la convivialité, Von Donest fit admirer par Jonathan la vue à 360° de Paris depuis la terrasse de l'immeuble, Dominique ayant disparue, sa tablette sous le bras.

Dernier sourire, dernier shake-hand, les deux hommes se séparèrent.

« C'est plutôt bien parti » se disait, rassuré, Jonathan, dans l'air frais et sec de cette fin d'hiver parisien.

Avec cependant, en arrière-fond interrogatoire, « too much ? »

10 mars 2013

L'avalanche

Une pièce toute en longueur, si bien que Jonathan se sentait coincé dans un fauteuil un peu trop grand, entre le plateau de verre du bureau et la bibliothèque débordante derrière lui.

De l'autre côté du plateau, tressautait le personnage à la De Funès qu'était le directeur de la prospective de la Chambre de Commerce internationale à Paris. En outre, ami de longue date du frère aîné de Jonathan, ce qui avait facilité la conclusion du rendez-vous.

– « Donc, ce travail, tu le fais à caractère strictement personnel. » C'était une confirmation plus qu'une question.

« Ça n'est pas pour déplaire ici. Le caractère, on aime. La Chambre passe beaucoup de son temps à ouvrir des perspectives de business pour les grands groupes français, comme à ouvrir les portes clés aux

entreprises étrangères sur le marché français, d'ailleurs. Mais supporter des projets nouveaux, de PME ou d'individus, encore une fois, on aime. »

– « Travail personnel, effectivement Roland, mais qui a pour objectif d'apporter au débat publique un éclairage renouvelé, de proposer une approche opérationnelle de l'analyse identitaire et de la diffuser le plus largement possible ».

– « En France ? »

– « En France, en Europe, oui. Et si possible, ailleurs. »

– « Vaste programme, comme aurait dit le Général ! »

– « Oui, mais concernant la cible opposée à celle que je vise », sourit Jonathan.

Roland s'esclaffa.

– « C'est plus facile, effectivement. Les non-cons sont infiniment moins nombreux que ceux qui le sont. »

Jonathan proposa d'entrer dans le vif du sujet.

Persuadé qu'il ne réussirait pas à cadrer l'interview dans l'ordre des rubriques prévues, Jonathan se contenta d'en présenter la liste à Roland, avant d'ouvrir les vannes au torrent verbal qu'il savait inévitable : la France, d'abord, l'Europe ensuite, caractéristiques, histoire, hommes, forces et faiblesses, culture, économie, démographie, évolutions, image et communication, futur, leur environnement stratégique, politique, économique, l'incidence des

grands facteurs tels que la high-tech, internet, la médiatisation et l'image...

Roland, rongé visiblement son frein pendant cette énumération, attendit à peine sa fin pour démarrer en trombe.

– « Je vais te dire. Sans inventer. Je suis bien placé pour comparer. Et voir que tout bouge. En permanence. L'international, c'est fait pour ça. La France, c'est du "yaka". On est devenu loin des réalités vivantes, économiques et politiques. C'est peut-être lié à une immigration de pays sous-développés. Contrairement à l'Allemagne...

La mitrailleuse crachait à plein régime :

– La France, pays de culture, à dimension d'abord intellectuelle,

– Un humanisme hérité de 1789 qui sert à justifier le manque de réalisme,

– Oui, la qualité de vie, la fameuse qualité de vie, mais, attention pas partout, pas pour tous,

– Les facteurs positifs ? Bien entendu, il y en a. Et, nombreux. Une tradition de savoir mathématique, qui irrigue la production d'ingénieurs de qualité, qui nourrit les salles de marché. Encore que... Ça baisse !! Des grands groupes de dimension mondiale, contrairement aux idées acquises des générations successives d'entrepreneurs, en fait un potentiel de dynamisme économique bridé par le manque de décisions politiques.